Rapport sur une Observation adressée à l'Academie Royale de Chirurgie, par M.r Lhuillier de l'Étang, Chirurgien de Monsieur, a Laigle

---

La Compagnie m'ayant chargé de faire un rapport sur une observation de M.r Lhuillier de l'Étang, je pense que le malade dont il parle, a eu deux vomiques consecutives, ou une seule qui avoit deux foyers de pus. L'un a l'exterieur du poulmon, qui s'est fait jour dans l'interieur de la capacité de la poitrine, lequel a formé l'epanchement entre les côtes et le poulmon droit; ce qui a donné lieu a l'operation de l'Empyême. Le second foyer de pus qui s'est évacué consecutivement par la bouche deux mois après l'operation, communiquoit, sans doute, avec les dernières ramifications des bronches, et s'est évacué vraisemblablement par l'expectoration.

Il auroit été a désirer que M.r Lhuillier de l'Étang se fut un peu plus étendu, 1°. sur les symptomes qui l'ont déterminé a pratiquer son operation 2°. sur la nature du pus. 3°. Quelle route il pense que prenoient les injections vulneraires et déterssives, pour que le malade les rendit par la bouche. 4°. Son malade a-t-il éprouvé des etouffemens depuis l'instant de l'operation, jusqu'a ce que le second dépot se fut ouvert; ces etoufemens ont-ils été frequens et continuels. 5°. Enfin la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n°48

maniere dont il a conduit son malade pendant le traitement, tant à l'égard du regime, qu'à celui des pansemens. Car en effet, quel but se proposoit-il en faisant usage d'injections vulneraires et détersives? N'étoit-ce pas produire une irritation continuelle aux poulmons, qui pouvoit y occasionner une inflammation, exciter la toux, le déchirement de la substance du poulmon, produire la fievre, &c. Peut être même ces injections, ont-elles contribuées a former le second dépot survenu deux mois après le premier?

Du reste l'Academie doit sçavoir gré a Mr. Lhuillier de l'Etang de lui avoir adressé son observation, et applaudir a ses succès./.

ce 30. octobre 1788.

Michaud